

ÉDITO Par Dorian de Meeûs

La colère jaune devenue haine

Dès les prémices du mouvement "gilets jaunes", il nous paraissait important d'identifier les réelles difficultés sociales qui menaient des femmes et des hommes à se mobiliser ainsi pour se faire entendre. Très vite, il a fallu ajouter que les violences et saccages de symboles de la République n'étaient pas acceptables. Retranché à l'Élysée et dégringolant dans les sondages, le président Macron a pris la mesure du mouvement. Il a annoncé une série de mesures coûteuses et lancé un grand débat national. Discuter et laisser passer l'orage...

Cependant, il faut être aveugle pour ne pas voir l'entièreté du tableau. Malgré les annonces présidentielles, les débats et les appels au calme, tous les samedis, les centres-villes s'embrasent. Et, sur les réseaux sociaux, les complotistes règnent en maîtres. À ces situations insurrectionnelles s'ajoutent des actes de pure haine, comme cette attaque antisémite contre le philosophe et académicien français Alain Finkielkraut. En plein jour, au milieu d'un cortège de gilets jaunes, des visages reconnaissables érucitent envers l'un des rares intellectuels français à avoir soutenu ce mouvement : "Casse-toi sale sioniste de merde !", "Sale juif ! Sale race !", "Retourne dans ton pays !", "Nous, c'est le peuple !"... Et ce, à Paris, en 2019.

Dire que c'est triste, qu'il y en a marre, que c'est difficilement tolérable, que c'est un dérapage idiot ou isolé, que Finkielkraut est un affreux réactionnaire... serait faire preuve de lâcheté ou de manque de lucidité. La réalité est bien pire : une partie de la colère jaune s'est muée en haine. Une haine raciste et antisémite, profondément ancrée. Une haine contre la France, contre les bourgeois, contre les patrons, contre les étrangers, contre les homos, contre les journalistes... Cette haine immonde, dont on n'ignore plus les effets désastreux qu'elle porte en elle, doit immédiatement être condamnée et cessée. Par la justice certes, mais aussi par les fondateurs des gilets jaunes qui ne maîtrisent plus du tout leur mouvement et par les médias qui tendent encore leurs micros en direct à des extrémistes qui se cachent derrière un gilet de circonstance. N'excluons pas qu'une révolte pour le pouvoir d'achat débouche sur une révolution raciste et antisémite.